

Assemblée générale du Grdr - 10 octobre 2020

Rapport moral du président

La vie associative du Grdr a bien entendu suivi son cours régulier et plutôt classique en 2019 avec 6 Conseils d'administration, autant de réunions de bureaux, 35 réunions plénières de nos 7 Conseils d'Orientation et de Suivi sur nos territoires d'action, préparation en amont du renouvellement des présidents de COS en 2020, mais deux événements ont tout de même marqué cette année de leur empreinte particulière, le plan d'action 2020-2024 du Grdr et la célébration des 50 ans de notre association, avant bien sûr que la pandémie de COVID-19 ne se répande dans le monde début 2020, bousculant les comportements individuels comme les activités collectives. Celles du Grdr n'y ont pas échappé.

Le plan d'action 2020-2024 du Grdr

Le Grdr a préparé son nouveau plan d'action 2020-2024 pour mieux s'inscrire dans l'évolution du monde et les perspectives de l'avenir ; il l'a fait après une large phase de réflexion, de concertation et de co-construction en interne prenant largement en considération les remontées du terrain, avant d'être soumis au débat et adopté lors de l'AGO de septembre 2019.

Ce plan d'action quinquennal définit les grands axes de notre volonté et de notre action à venir sur tous les territoires où nous sommes engagés ; 5 années pour aller au-delà des programmes triennaux qui structurent dès à présent notre action ici et là et être mieux à même de l'infléchir en fonction des priorités qui sont les nôtres en réponse aux changements que l'évolution des contextes nous impose.

Il est bien entendu délicat de résumer en quelques lignes les 11 pages de grandes orientations aussi concises que précises de ce document. Néanmoins, il s'agit pour le Grdr :

- De rester fidèles aux populations et aux territoires sur lesquels nous sommes engagés, parmi eux, auprès d'eux, avec eux, en s'adaptant à leurs besoins et en soutenant leur expression, en prenant en compte les priorités territoriales évidemment variables selon les lieux ;
- D'innover pour contribuer à relever durablement les défis auxquels les hommes et les femmes sont confrontés sur place dans les domaines variés comme par exemple l'agroécologie, l'entrepreneuriat, l'ESS, la culture, la question de la jeunesse ou celle des femmes ;
- De multiplier des actions double espace, en allant à la rencontre des organisations de la diaspora et en leur fournissant notre appui dans leurs initiatives de développement local et de soutien à leurs territoires d'origine ;
- De garder en permanence présente à l'esprit cette idée fondamentale que seule la paix peut permettre le développement, générer la possibilité de se projeter dans l'avenir et de le construire et, au final, favoriser l'épanouissement des hommes et des femmes là où ils vivent. C'est par la prévention des conflits, la lutte contre les discriminations, le dialogue, l'échange

et l'entente entre les hommes, les communautés et les peuples, aux côtés de leurs représentants élus, y compris dans des dynamiques transfrontalières, que nous pourrions contribuer à préserver cet équilibre si fragile et ce bien si précieux qu'est la paix.

Il s'agit aussi pour notre association de se doter des moyens de parvenir à ses fins. Le plan d'action définit des objectifs précis et ambitieux pour consolider notre association, valoriser nos atouts, maîtriser nos faiblesses et aller de l'avant en termes de vie associative et de COS, de ressources humaines, de ressources financières, de communication et de partenariats.

Ce plan d'action 20-24, c'est pour le Grdr une ambition partagée et c'est ensemble qu'il nous faudra le mettre en œuvre et le réaliser, tout en faisant face collectivement et à chaque fois aux impondérables, aux écueils et aux défis qui ne manqueront pas de se présenter sur la route au fil des ans. La pandémie de COVID-19 a surpris le monde entier dans le courant du premier semestre 2020, et il nous faudra peut-être revisiter le plan d'action, l'adapter aux circonstances, aux problématiques nouvelles qui surgiront et aux perspectives qui se dessineront, nous adapter encore et encore comme nous nous sommes efforcés de le faire jusqu'à présent.

Le plan d'action du Grdr n'en reste pas moins un fondement de notre action, un repère pour garantir le cap, même si sa première année de mise en œuvre s'avère particulièrement difficile et si les deux suivantes risquent fort d'être troublées par une profonde récession économique aux conséquences sociales pour l'instant masquées par les mesures de chômage partiel. Pour l'instant, ce début de quatrième trimestre 2020, la priorité est à la sauvegarde du Grdr et de l'emploi.

Nous réussissons, je n'en doute pas..

Le Grdr a bien fêté ses 50 ans !

Il aura bien fallu une année entière, entre mars 2019 et février 2020 pour célébrer les 50 ans du Grdr, aussi bien dans une dimension partenariale forte que dans une dimension territoriale, sur les terrains d'action du Grdr.

Les événements se sont succédés tout au long de cette année anniversaire, grâce à une forte mobilisation des salariés, des bénévoles et de nos partenaires, qu'ils soient associatifs ou institutionnels, de taille nationale ou d'implantation locale. Nous tenions à construire et partager ce temps fort de notre existence avec eux. Que tous soient sincèrement remerciés. Travaillant ensemble au quotidien, partageant les mêmes valeurs, les mêmes efforts et les mêmes difficultés, il allait de soi que notre anniversaire ne pouvait avoir de sens que réunis ensemble pour le fêter et le célébrer.

La liste est longue de ces événements qui ont ponctué l'année de nos 50 ans...

- Avec les fédérations d'associations de migrants, évidemment. Nous avons fêté conjointement les 50 ans du Grdr et les 10 ans de la FADERMA à Mantes-la-Jolie, le 23 mars 2019; c'est ensuite avec le RAME que nous avons passé une journée conviviale d'échange et de partage intitulée « Ensemble hier, aujourd'hui, demain » autour des questions *de partenariat et de co-développement* le 6 avril 2019, à Bobigny ; ce fut ensuite la journée CADERKAF/Grdr le 4 mai 2019 à Montreuil pour mener une réflexion commune sur « *la place de la diaspora dans la recherche de la paix au Mali* ».

- Avec nos partenaires institutionnels et associatifs sur les territoires. En Île-de France une première journée fut consacrée aux « enjeux du "vivre ensemble" : trajectoires migratoires et insertion socioprofessionnelle » le 29 mars 2019 au point Paris Emploi du 10^{ème} arrondissement de Paris. Une seconde journée nous permit de nous retrouver à la Maison ouverte à Montreuil le 18 avril 2019 pour un forum intitulé « Migration et vieillissement : des enjeux à partager pour un défi commun » avec en point d'orgue une conférence gesticulée. Dans les Hauts-de-France, à Lille, s'est tenu le 29 juin 2019 le forum « Les migrations font bouger le monde » incluant une réflexion autour de la problématique migrations et villes inclusives, un parcours d'ECSI autour des ODD et un thé palabre sur le rôle des diasporas dans le développement.
- Le Grdr se devait d'organiser un temps festif pour l'anniversaire : il eut lieu le 15 juin 2019 au Café de la pêche à Montreuil, une fête chaleureuse réussie qui permit notamment à des anciens venus pour l'occasion de se retrouver de manière fort conviviale. Ce fut aussi une belle fête populaire à Canchungo le 24 juillet, le Grdr et son COS fêtant avec la Congai les 10 ans en Guinée Bissau, en même temps les 50 ans du Grdr et les 46 ans de la ville de Canchungo. En Casamance, le 21 décembre 2019, à Goudomp, lors du festival transfrontalier du PGCL2 (AFEX/Grdr), ce dernier a été couplé à l'anniversaire du Grdr et également au lancement du film « Alanso don de Dieu ».
- Pour clore l'année d'anniversaire deux événements majeurs furent organisés et connurent un beau succès : le *Festival des 3 rives à Diogountouro* en Mauritanie, à la confluence du fleuve Sénégal et de la Falémé, aux confins de la Mauritanie, du Mali et du Sénégal, du 6 au 8 décembre 2019, et qui rassembla quelques 12 000 personnes... Et la *conférence débat* du 28 février 2020 à l'auditorium de la Mairie de Paris, intitulée « *Les migrations font bouger le monde.* »
- On ne saurait conclure cet inventaire sans citer la publication du livret-album « *Une histoire des migrations, Le Grdr raconté par ceux qui l'ont vécu* » et l'aventure du roman écrit par François Dibot et intitulé « *Les transfrontaliers* », ouvrage édité pendant le confinement lié à la pandémie de COVID 19 et dont la diffusion a de ce fait rencontré quelques difficultés logistiques. Il est là aujourd'hui, accessible. Chers adhérents, c'est le moment de l'acheter, de le faire connaître, de le faire circuler !

Remerciements

Autant dire que les 50 ans du Grdr auront été dignement fêtés. Merci à tous ceux qui par leur travail et leur soutien, leur énergie et leur volontarisme, en ont assuré le succès. Le nombre total de comités de pilotage autour des 50 ans constitue probablement un record dans les annales du Grdr !

Merci aux salariés du Grdr.

Merci à nos bailleurs pour la confiance dont ils nous honorent, qu'il s'agisse du CCFD-TS, de la FAP ou qu'il s'agisse de bailleurs publics, AFD, UE, collectivités territoriales.

Merci à nos partenaires, associations de migrants, partenaires institutionnels, réseaux et collectifs et notamment Csud, le GI, le CRID, le CFSI, le F3E, PS Eau, Coalition eau, associations d'ici et de là-bas, élus des collectivités territoriales, responsables des services déconcentrés de l'état et autres hommes et femmes de terrain, sans lesquels rien n'aurait été possible.

La pandémie de COVID 19 et son impact

Le 21 septembre 2019 nous adoptions en assemblée générale le plan d'action 2020-2024 du Grdr en mettant donc notre association en perspective pour les 5 années à venir dans une démarche prospective.

Quelque temps plus tard, le 28 février dernier, nous clôturons la célébration de l'anniversaire des 50 ans du Grdr avec la conférence « Les migrations font bouger le monde » et deux semaines plus tard, les frontières se fermaient et les mobilités étaient réduites au minimum avec le confinement pour cause de pandémie ! D'une assemblée générale à l'autre, impossible de faire l'impasse sur la crise sanitaire mondiale et son impact.

La pandémie de COVID-19 a surpris le monde entier dans le courant du premier semestre 2020, se diffusant rapidement sur toute la planète, bousculant nos habitudes et nos certitudes, bouleversant nos modes de vie et nos pratiques quotidiennes tout comme l'organisation du travail, avec des conséquences au plan économique et social que nous ne mesurons pas encore et que nous ne soupçonnons probablement pas davantage. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité le choix a été fait par la plupart des pays de ce monde, les uns après les autres, de préserver la vie au risque de sacrifier les profits et les activités économiques et commerciales qui les génèrent. Des formes d'engagement et de solidarité nouvelles se sont soudain développées, des capacités d'innovation et d'adaptation se sont révélées. Cependant, cette crise sanitaire qui risque de durer tant qu'un vaccin n'aura pas été mis au point et largement diffusé de par le monde a déjà eu un impact considérable ; elle fragilise toute une foule d'activités économiques dans les secteurs les plus divers (transports aériens, industrie aéronautique et automobile et leurs sous-traitants, tourisme international, hôtellerie et restauration, culture et événementiel... Et j'en passe) engendrant une crise économique et sociale dont les manifestations sont encore masquées ou retardées (ne serait-ce que par des mesures telles que le chômage partiel mais dont l'ampleur est prévisible au vu des premiers signaux qu'elle nous donne ; cette crise se caractérise par un effondrement simultané de l'offre et de la demande ce qui rend son traitement plus difficile évidemment. L'histoire économique nous enseigne que les crises jusqu'à présent sont suivies par une période de récession et ce faisant de grosses difficultés économiques avant que la reprise ne s'esquisse. Les conséquences qui en résulteront au plan social sont hélas connues : croissance du chômage, détresse humaine, inégalités encore plus flagrantes, violence sociale. Les conséquences qui en résulteront au plan politique sont connues : usure des pouvoirs en place, conjonction de contestations et possible alternance dans les démocraties libérales ; elles peuvent être dangereuses pour certaines d'entre elles : montée des extrêmes et des violences, mise en danger de la démocratie et tentation autoritaire, fragmentation du monde et bouleversements géopolitiques avec replis nationalistes et tensions internationales accrues ; la crise que nous traversons nous interpelle sur les fragilités de nos sociétés et de nos modèles, elle change assurément la donne, que ce soit à l'échelle individuelle, y compris au plan psychologique, comme aux différentes échelles de nos collectifs et de nos collectivités... Néanmoins, et pour autant qu'on puisse en juger à l'heure qu'il est, il est peu probable qu'elle constitue la charnière d'une grande rupture historique. Les grandes forces et les tendances qui ont caractérisé le monde d'avant la crise s'entrechoqueront encore, les dynamiques les plus porteuses s'accéléreront, comme par exemple le numérique ou le

biotechnologique, d'autres déjà en souffrance voire en déclin seront freinées voire condamnées dans le monde d'après la crise. C'est juste une question, d'inerties et de dynamiques. La crise dans laquelle nous entrons est multiforme et elle durera plusieurs années ; rappelez-vous celle des années 30, riche d'enseignements... Déclenchée en 1929, le creux de la vague a été atteint en 1933-34 et en 1938 le niveau de production de 1929 n'était toujours pas retrouvé... Il y a certes aujourd'hui un tout autre contexte mondial, pas nécessairement toujours plus rassurant d'ailleurs, et surtout des moyens d'intervention foncièrement accrus pour tempérer la crise, mais il me semble prudent de ne pas se bercer d'illusions sur « le monde d'après »...

Nous aurons donc encore à lutter contre le changement climatique, et surtout contre ses effets, contre les inégalités sociales et territoriales, contre les discriminations, pour la libre circulation des hommes, pour le multilatéralisme et pour la paix. En contrepoint, la solidarité restera une valeur essentielle de l'action collective pour faire face à ces défis dans un contexte fluctuant de crises difficilement prévisibles. Il nous faudra être particulièrement vigilant, à l'écoute des acteurs de nos territoires, attentif aux mouvements des idées et des sociétés, sans doute revisiter nos façons de faire, nous adapter aux circonstances, aux problématiques nouvelles qui surgiront et aux perspectives qui se dessineront, nous adapter encore et encore comme nous nous sommes toujours efforcés de le faire jusqu'à présent, dans la fidélité à nos valeurs et l'engagement auprès de nos partenaires de proximité.

Alors, restons optimistes dans l'action et longue vie au Grdr !